

samedi, le 20 septembre, ont adressé à Son Éminence le Cardinal Archevêque, le télégramme suivant :

Les Trois-Rivières, 22 septembre 1919.

A Son Éminence le cardinal Bégin,

Les Unions ouvrières nationales et catholiques réunies en Convention aux Trois-Rivières, tiennent à assurer Votre Éminence qu'elles sont bien disposées à suivre la direction générale de l'Église et plus particulièrement celle de leurs évêques, et prient Votre Éminence d'accepter l'hommage de leurs vœux respectueux et reconnaissants.

(Signé) Le Conseil central de la Convention.

Voici la réponse de Son Éminence :

Reconnaissant pour l'expression de vos vœux et surtout heureux de lire vos protestations d'obéissance à la direction de vos évêques. Je vous félicite du succès de votre belle convention, et vous accorde de tout cœur ma bénédiction.

(Signé) L.-N. card. Bégin.

VARIÉTÉS.

LES GOSSELIN

A l'occasion du sacre de Mgr Roland-Gosselin, auxiliaire de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Paris, André de Maricourt, dans le Gaulois résume l'histoire de la famille des Gosselin de France, les cousins des Gosselin du Canada :

De toute antiquité, on rencontre la " gens " des Gosselin à Rouen, la " Primatiale ", la Rome normande. Ils sont de négoce ou de finance. De leurs deniers ils aident nos rois, de leur labeur ils servent leur pays. Au XVe siècle, Henry Gosselin, propriétaire du vieux logis du Grédil, en la rue Saint-Romain, que sa famille conservera pendant quatre cents ans, épouse une Manchon, parente du greffier qui servit à Rouen la cause de Jeanne d'Arc. Sous Louis XI, un Gosselin prête son or au roi. Un autre Gosselin est au service de la chambre de François Ier, Jean Gosselin de Bois-Montel, anobli pour les services que son père et lui ont rendus à Henri II et à Henri III, a pour frère Joachim Gosselin, ancêtre de la lignée laborieuse de la rue Saint-Romain, dont